Comité de défense des Hôpitaux publics de Dole

Info-flash N°39– 26 Octobre 2021

Comité de défense des hôpitaux publics de Dole

site http://www.defense-hopitaux-dole.fr

DES AVANCEES ET DES INQUIETUDES CONTINUONS A NOUS MOBILISER !

DE L'ARGENT POUR L'HOPITAL PUBLIC : 30 millions

Nous avons eu raison de nous mobiliser. Le premier ministre vient de l'annoncer, 30 millions d'euros d'investissements sont accordés aux hôpitaux de Dole. 23,9 millions à l'hôpital Pasteur et 6,1 millions au CHS St Ylie. A l'hôpital Pasteur, des investissements sont prévus à hauteur de 14 millions pour le nouveau bloc ambulatoire. Des travaux d'isolation sont indispensables pour que les patients soient accueillis dans de bonnes conditions. Des travaux, c'est bien ! Mais il faut aussi investir dans l'humain ! Investir dans la formation, le recrutement et la rémunération des personnels hospitaliers.

L'ARS PREVOIT UN PROJET 100 % AMBULATOIRE

Le projet de coopération avec le CHU de Besançon prévoit qu'en plus des consultations pré et post-opératoires, des chirurgiens spécialisés interviendront à Dole—quand les nouveaux blocs opératoires seront construits– avec de nouvelles spécialités non présentes jusque là comme l'urologie, l'ORL, la chirurgie plastique et maxillo-faciale. Toutefois il reste environ 1500 opérations en urgence ou avec hospitalisation qui ne seront pas possible en ambulatoire. Quel avenir pour ces patients ?

LA CHIRURGIE CONVENTIONNELLE (d'urgence ou d'hospitalisation) TOUJOURS EN DANGER !

Nos inquiétudes restent entières sur la chirurgie d'urgence et d'hospitalisation et sur l'avenir de la maternité. Dès 2022 (février ?), il n'y aurait plus d'urgences chirurgicales à Dole et tous les patients seraient orientés vers le CHU de Besançon. Pourra-t'il accueillir tous ces patients ?Quel sera le risque en cas d'AVC, d'occlusion intestinale, d'infarctus, de choc allergique,etc ? Le transfert à Besançon n'est pas la solution et fera courir un réel danger à certains patients.

QUEL AVENIR POUR LA MATERNITE ?

L'expérience d'hôpitaux dans d'autres régions montre que lorsque disparaît la chirurgie conventionnelle, les maternités sont menacées. Il y a besoin de chirurgiens viscéraux aux côtés des obstétriciens en cas d'accouchement difficiles.

Nous maintenons donc la nécessité de recruter des chirurgiens à l'hôpital public de Dole. C'est vital pour la population !

UNE DELEGATION DU COMITE RECUE PAR LE DIRECTEUR DE L'ARS

Le 18 octobre, Pierre Pribile, Directeur de l'Agence Régionale de Santé et Anne-Laure Moser, directrice de l'organisation des soins de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté et Gilles Chaffange, directeur de l'hôpital Pasteur, ont reçu à Dijon, une délégation du comité de défense des hôpitaux de Dole, suite à notre manifestation du 30/09/21. La délégation était composée de Axel Fricke, Président du comité, Laurence Bernier, Vice-Présidente, Catherine Robbe, secrétaire, Etienne Mollet, ancien praticien hospitalier de l'hôpital Pasteur et Daniel Bernardin, maire d'Amange.

MIEUX VAUT EN RIRE…

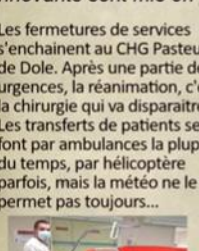
Le Dolafi

DOLE

Un canon installé à l'hôpital Louis Pasteur pour effectuer les transferts de patients.

Alors que des services de l'hôpital sont à nouveaux menacés, de moyens techniques innovants sont mis en place pour effectuer les transferts urgents de patients.

Les fermetures de services s'enchainent au CHG Pasteur de Dole. Après une partie des urgences, la réanimation, c'est la chirurgie qui va disparaitre. Les transferts de patients se font par ambulances la plupart du temps, par hélicoptère parfois, mais la météo ne le permet pas toujours...



La capsule de transport pressurisée

Une solution qui vient d'être validée par l'Agence Régionale de Santé est l'installation d'un canon humain pouvant envoyer les patients dans une sorte de tube pressurisé et médicalisé.

Une structure permettant la réception est déjà installée sur les toits des CHU de Besançon et de Dijon depuis juillet. Les essais réalisés avec des mannequins de Crash Test bourrés d'électronique pour mesurer l'accélération, les vibrations et la température ont été concluants. "Pour limiter les aggravations et les chocs, il faut mettre les patients dans un coma artificiel et les plonger dans l'eau glacée. C'est contraignant mais c'est à ce jour le moyen de transport le plus rapide", précide le fondateur de la start'up "Patients launcher".

Raphaëlla Benoît

***Le Dolafi**—équivalent dolois du Gorafi—qui publie des informations satiriques -a trouvé une solution au problème de la chirurgie d'urgence, le transfert direct à Besançon par canon et capsules pressurisées….*

LE CONSEIL REGIONAL soutient la chirurgie conventionnelle à l'hôpital Pasteur—A lire la semaine prochaine.

MERCI DE FAIRE CIRCULER CE FLASH AUTOUR DE VOUS.